

REMUSCLER LE BACCALAURÉAT

L'ESSENTIEL

- **Le baccalauréat est un repère essentiel** dans la scolarité et la vie des élèves.
- **Au fil des années, sa complexité et sa faible valeur prédictive d'une réussite dans les études supérieures** l'ont affaibli.
- **À l'automne 2017, une concertation s'ouvrira pour faire évoluer cet examen** et lui redonner tout son rôle de premier grade universitaire.
- **Le baccalauréat doit être en mesure** de mieux préparer à l'orientation, à la réussite dans l'enseignement supérieur.

Un examen à bout de souffle

Depuis la réforme du lycée général et technologique mise en œuvre en 2010, le baccalauréat s'est enrichi de nouvelles épreuves, destinées à élargir l'évaluation des compétences en langues vivantes, dans le champ du numérique et aussi d'intégrer plus d'interdisciplinarité et de démarches de projet.

Mais les baccalauréats souffrent aujourd'hui d'ajustements successifs, qui se sont additionnés, en même temps que les épreuves optionnelles se sont multipliées. **Le baccalauréat a atteint une lourdeur et une complexité unanimement dénoncées qui rigidifient le lycée et rendent le pilotage de l'examen compliqué.**

La session 2017 a nécessité :

- 2 900 sujets ;
- la correction de 4 millions de copies en 15 jours ;
- la mobilisation de 170 000 correcteurs et examinateurs.

Les différents dysfonctionnements constatés lors des dernières sessions montrent également que le baccalauréat mérite d'être repensé.

Dans le même temps, 60 % des bacheliers ne valident pas leur première année à l'université, ce qui ne manque pas d'interroger la pertinence de l'examen au regard des attendus de l'enseignement supérieur.

Se renouveler en se nourrissant des exemples européens

Dans vingt-sept des trente-sept pays de l'OCDE, un examen terminal sanctionne la fin de l'enseignement secondaire.

Dans la plupart des pays, le nombre d'épreuves est limité à quatre environ, alors qu'en France un candidat au baccalauréat en passe au minimum une douzaine, réparties sur deux années.

Certains de nos voisins prennent en compte les évaluations réalisées par les professeurs en cours d'année, organisent des épreuves interdisciplinaires ou des oraux destinés à présenter les travaux réalisés par les élèves.

Ainsi, en Italie, l'examen terminal dénommé *esame di Stato* (ou *esame di maturità*) se compose de trois épreuves écrites et d'un oral pluridisciplinaire (*colloquio pluridisciplinare*). Il s'agit d'une soutenance orale qui porte sur l'ensemble des disciplines ainsi que sur le travail scolaire de la dernière année de lycée. Il se déroule devant un jury composé de sept examinateurs de disciplines différentes, dont trois professeurs de l'établissement du candidat.

Parfois, le candidat peut choisir le niveau de l'épreuve qu'il vise, de façon à affirmer précocement des choix sur les matières qu'il privilégie pour son orientation future. Ainsi, le candidat au **baccalauréat finlandais** doit participer au minimum à quatre épreuves. Pour les épreuves de mathématiques, de seconde langue nationale et de langues étrangères, deux niveaux de difficulté sont proposés. Le candidat peut choisir le niveau de l'épreuve à laquelle il participe. Au moins une des épreuves doit être passée au niveau le plus élevé.

En Espagne, la préparation du *bachillerato* s'effectue en deux ans. 60 % de la note finale provient du contrôle continu de la seconde année, 40 % de l'évaluation finale. Celle-ci porte sur quatre matières principales suivies par l'élève. Pour élever sa note finale et accéder à l'université, il est fréquent de présenter en sus plusieurs options.

Remuscler le baccalauréat pour la session 2021

En s'inspirant notamment de ce qui fonctionne bien en Europe, il faut aujourd'hui repenser le baccalauréat dans son ensemble avec une **double ambition** :

- mieux attester des acquis du lycée ;
- favoriser la réussite dans l'enseignement supérieur et l'insertion dans l'emploi.

Il s'agit donc tout à la fois de simplifier et de renforcer l'examen pour lui redonner tout son sens. Trois grands objectifs pourront guider le processus d'évolution à venir :

- des épreuves terminales recentrées sur quelques disciplines ;
- une place accrue pour le contrôle continu ;
- une meilleure articulation avec les études supérieures.

Une large concertation sera lancée dès cette rentrée avec pour objectif un nouveau baccalauréat en juin 2021. ■